L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 JUIN 1880. 53me Année

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 3 JUIN 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par D. E. Morphy & Son, sur la Levée, au pied de la rue Poydras, 8 h.—Ameublement, Mules, Chevaux, Harnais, Voitures, etc.

Foin. Foin. Foin.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Divers marchandises.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son, encanteurs.

Les chances actuelles de M. Tilden.

Les journaux américains, opposés à la candidature de M. Tilden, répandent systématiquement le bruit qu'il est à peu près décidé à y renoncer et que cette retraite sera annoncée au moment où il sera question de faire les nominations présidentielles à la convention démocratique nationale qui doit se rassembler à Cincinnati prochainement. Ces mêmes journaux tachent aussi de répandre l'impression que M. Tilden, avancé en âge, est paralytique ; qu'il est perclus tantôt d'un bras, tantôt d'une jambe, tantôt de la moitié du corps, que sa voix est faible, qu'il peut à peine prononcer, de temps à autre, quelques mots qu'on n'entend pas, et que s'il était élu il succomberait sous le poids de ses infirmités dans les premières fatigues de la présidence.

Mais on est habitué en Amérique à ces sortes de débats à l'approche des élections conventionnelles pour la nomination des candidats, débats où l'on n'épargne rien pour nuire aux candidats qu'on n'aime pas, et M. Tilden, particulièrement, en est gratifié sans cesse depuis le succès de la fraude commise à son préjudice par la commission électorale en 1877, et il ne paraît pas que ces bruits, accompagnés de jugements injurieux et même de calomnies, aient produit une bien profonde impression sur l'esprit public, car nous voyons que la grande majorité des conventions démocratiques, dont les sympathies sont connues jusqu'ici, favorise d'une manière marquée la candidature de M. Tilden.

Si le temps et l'espace ne nous manquaient nous reproduirions *in extenso* une explication de l'honorable M. Bigelow sur la conduite de Tilden à l'époque où fut commise l'immense fraude qui, en violant le principe de la souveraineté électorale, a fait à l'histoire des Etats-Unis une tache qui ne s'effacera jamais. Ce factum de M. Bigelow est plein de calme, de logique et de raison. Il démontre avec une puissance irrésistible que le candidat démocrate, élu à la présidence en 1876, étant la créature de son parti, ne pouvait s'en déclarer le despote, ni prêter le serment de président, quand ni l'une ni l'autre chambre du Congrès ne l'avaient déclaré élu. Sans titre officiel, et tout en désapprouvant l'expédient imaginé par quelques hommes timides mais influents de son parti, il se soumit à ce qu'ils pensaient être un moyen heureux de résoudre pacifiquement la question. Elle fut résolue pacifiquement, en effet, mais M. Tilden en fut victime, et le candidat élu fut forcé de faire place au candidat de la fraude. Cet exposé des difficultés de la situation à cette époque est d'une loyauté et d'une clarté qui font impression ; il justifie entièrement la conduite de M. Tilden et l'on voit clairement que M. Bigelow offre de nouveau au choix du peuple américain, ce candidat comme le seul capable de renverser le fétichisme gratuiste et de faire échouer le plan de ces hommes qui préfèrent un troisième terme présidentiel, et qui préféreraient l'impérialisme et même tout ce qu'on voudra, à l'avènement d'un démocrate à la présidence des Etats-Unis.

Aujourd'hui, nous avons à parler d'un autre document encore plus intéressant que le premier, car il porte directement sur la grande question de la candidature démocratique, en opposition à celle de Grant, et les raisons qui le recommandent à l'attention du peuple américain sont d'autant plus importantes qu'elles émanent du président du comité central démocratique de l'Etat de New York, le général Lester B. Faulkner, du comité de Livingston. Ce comité a été choisi, il y a un mois seulement, par la convention de Syracuse. On peut donc considérer les opinions émises par le général Faulkner, comme la représentation la plus actuelle et la plus vraie des sentiments du parti démocrate de ce grand Etat à l'égard de M. Tilden. Ces opinions ont été condensées dans un rapport adressé au *Herald* de New York, par un de ses collaborateurs, écrivant d'Albany, après une longue entrevue avec le président du comité.

Le général Faulkner s'explique franchement et réfute une à une, avec beaucoup d'éloquence et de netteté, toutes les objections soulevées en maints endroits, contre la candidature de M. Tilden. Il dit, pour commencer par la *défaite* du gouverneur Robinson, qu'il y a une grande différences dans les deux cas : le gouverneur Robinson avait pendant quarante ans de service public, rempli avec grand bonheur et administré avec une habileté rare toutes les positions auxquelles il avait été appelé. Son administration comme gouverneur, avait été pure, économique, démocratique, et elle avait moissonné pour le peuple les réformes que le gouverneur Tilden avait plantées. Les titres de M. Robinson à l'affection du peuple n'étaient pas douteux. Mais la certitude apparente de la défaite avait paralysé les meneurs influents de la démocratie, et la campagne fut si courte que le temps manqua pour assurer le plébiscite du vote. Plus de 87,000 électeurs démocrates s'abstinrent d'aller aux polls, et si l'élection eut eu lieu à la fin de novembre et non le premier du mois, le gouverneur Robinson eut été infailliblement élu.

Maintenant, continue le général Faulkner, on n'est nous ne pouvons reprodaire l'opinion qu'on les condensant dans un certain nombre de propositions. Premièrement, la faction de Tammany, peu récompensée de son alliance avec le parti républicain qui n'a eu pour elle aucune gratitude, est livrée au mécontentement et même aux récriminations. Elle a forcément ses armes et épuisé toutes ses forces. Elle fera donc, comme elle l'a déjà fait une fois, à la convention de St-Louis en 1876, elle se rendra parce qu'elle a tout à gagner en se rendant et qu'elle a tout à perdre en résistant, à moins de passer entièrement et pour toujours dans le parti républicain par une abjuration de principes, déconsidération la *suivante* et à laquelle ne pourraient se résoudre qu'un nombre très faible de fpotiaux et non des plus prodominants. Tammany ne pourrait donc sauver de se sauver qu'à la condition d'un grand désastre et cette organisation pétrait tout entière. On ne peut supposer que l'espoir de salaires allie jusques là, et l'on doit compter sur un entièrement général du parti à la convention de Cincinnati. Une réaction s'opère déjà; elle s'accentuera tous les jours davantage, on peut calculer avec quelque certitude que ce qui a manqué à Robinson ne manquera pas à M. Tilden et que sa majorité dans l'Etat de New-York sera plus forte que jamais, lors même qu'il aurait à combattre la concurrence, moins redoutable qu'on ne pense, du général Grant, dont le troisième terme est reposséd par un nombre considérable d'électeurs de son parti.

Le général Faulkner fait valoir, dans cette entrevue avec le collaborateur du *Herald*, beaucoup d'autres raisons très fortes en faveur de la candidature de Tilden, et ces raisons font voir clairement que l'infiniment grande masse du parti démocrate de New York est pour ce candidat, sans qu'il y ait la moindre diversion ou le moindre signe de diversion pour aucun autre. Mais l'exposé de ces raisons nous entraînerait trop loin, et nous terminerons cet article par la reproduction d'un tableau fourni par le Gén. Faulkner lui-même, et qui prouve que M. Tilden, en obtenant de plus beaux résultats électoraux que personne contre des concurrents redoutables, a toujours su rallier les forces de son parti, soit dans l'Etat de New York, soit dans les Etats-Unis. Voici ce tableau :

NEW-YORK.

Dans l'Etat de New-York, la vote pour Tilden en 1876, suivant le retours de l'Albany *Morning Journal* fut de	522,000		
Pour Hayes.....	489,925		
Majorité de Tilden....		32,818	
Il faut remarquer que le vote de Tilden fut plus grand que celui d'aucun des candidats d'Etat ou locaux, et naturellement plus grand que celui qui fut jamais été donné pour aucun candidat.			
La vote pour Grant en 1872 fut	440,745		
Vote de Tilden plus grand que celui de Grant en 1872, quand ce dernier emporta l'Etat par une majorité de 53,466		81,293	
Vote de Greeley en 1872, plus grand que celui de Tilden en 1876	367,000		
Vote de Grant en 1868, plus grand que celui de Greeley en 1872	418,883		134,784
Vote de Tilden en 1876, plus grand que celui de Grant en 1868			102,160
Vote de Seymour en 1868	429,883		
Vote de Tilden en 1876, plus grand que celui de Seymour en 1868			92,160

DANS LES ETATS-UNIS.

Vote total de Tilden dans les Etats-Unis en 1876	4,300,316	
Vote de Hayes.....	4,030,015	
Majorité de Tilden		261,301
Vote de Grant en 1872	3,596,749	
Vote de Tilden plus grand que celui de Grant en 1872, quand ce dernier eut une majorité de 761,844		703,571
Vote de Greeley en 1872	2,834,398	
Vote de Tilden en 1876 plus fort que celui de Greeley en 1872		1,465,418
Vote de Grant en 1868	3,013,188	
Vote de Tilden en 1876, plus fort que celui de Grant en 1868		1,287,123
Vote de Seymour en 1868	2,703,600	
Vote de Tilden en 1876, plus grand que celui de Seymour en 1868		1,596,716

AVIS AUX CONTRIBUABLES.—Tous les contribuables sont prévenus qu'une réunion de l'association des contribuables aura lieu samedi prochain, 5 du courant, à 7 heures ½ du soir, au No 48 de la rue St. Louis, et que des affaires de grande importance leur seront soumises, nous les invitons à s'y rendre car il s'agira certainement de choses qui les intéresseront au plus haut degré. L'arrêt de la cour suprême dans les procès de la ville a mis les contribuables dans une situation des plus précaires, et l'avidité avec laquelle le payement des taxes est exigé par l'administrateur des finances, encouragé par tout le conseil de ville, prouve que de ce côté là on ne doit pas attendre de quartier. Il faut donc aviser, sans délai, au moyen de protection que demandent les circonstances. Il y va de l'intérêt de tous les contribuables, et c'est pour cela que nous les engageons vivement à répondre à l'appel qui leur est adressé.

Un horrible drame à Frémière. — Dimanche dernier, pendant que M. Netz fermier à la station Frémière sur le chemin de fer Jackson, était venu en ville pour affaires, un nègre nommé George Wilson, employé par lui et qui avait toujours été regardé comme honnête, est entré la nuit dans la maison et a frappé à coups de hachette la femme et la mère de M. Netz qui sont tombées baignées dans leur sang, après quoi l'assassin a fait main basse sur l'argent et les objets de valeur qu'il a pu trouver. Quand M. Netz est revenu, il a trouvé sa femme et sa mère encore étendues à terre où elles étaient restées trente-six heures. M. Nets a administré un cordial aux deux blessées qui en revenant à elles ont nommé l'assassin et raconté les détails du crime. George Wilson avait pris un train allant au Nord, on espère qu'il pourra être arrêté, grâce aux télégrammes envoyés à toutes les stations. Le médecin appelé de la Nouvelle-Orléans par M. Netz a déclaré que les blessures des deux malheureuses femmes sont très graves.

L'auteur des études sur l'EAU DE SUEZ dit avec raison : "Faire arracher une dent douloureuse, c'est guérir comme celui qui se ferait sauter l'orteil droit parce qu'il y a ressenti les premières atteintes de la goutte.

500 colliers de couleurs seront débullées cette semaine et mises à l'étalage de l'Etoile Rouge.

Southern Quarterly Review. —Nous avons reçu le numéro d'avril de cette intéressante publication, dont l'éditeur, le professeur Whitaker, défend avec talent et habileté les droits des Etats. Nous avons déjà parlé des principaux articles que contient ce numéro, qui est heureusement composé. Cette Revue devrait être entre les mains de tous les Américains du Sud. L'abonnement ne coûte que trois piastres par an et chaque livraison trimestrielle contient 200 pages, ce qui fait un volume de 800 pages par an. La revue s'imprime à la Nouvelle-Orléans, chez Clark et Hofeline, 112 rue Gravier.

C. St. L. de N. O. M. B.—Pour agréer à la demande du public pour l'été des billets d'aller et retour (Round Trip Tickets) à très bas prix ont été mis en vente au bureau No 82 rue du Camp, à tous les Nord a été—S'adresser à A. D. Sheldon, agent pour les informations.

C'est avec peine que nous constatons la faiblesse de la représentation de la ville ; les premiers veulent que la taxe soit limitée, les autres veulent le contraire et Dieu sait où tout cela s'arrêtera. Heureusement que nous n'aurons à supporter il y a plus d'intérêts, calants d'un les mêmes fortunés tirent un bénéfice réel ; ici nous voulons parler de l'humanité et à ceux auxquels le public a porte un grand établissement où le bon marché est à son comble : l'Etoile Rouge.

M. Phillip Werlein, 125 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques cents pianos Pleyel, à occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mansbach et Hale, qu'il garantit comme réunissant parfaitement à l'excellence de notre climat. M. Werlein invite en personne ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Souliers argentés en grande quantité à l'Etoile Rouge.

Bitters jaune.—On assure avec confiance que ce nouveau remède sera populaire sur l'heure. Le "Bath Kidney and Liver cure", de Warner Miner, La Société est en pleine de succès. Ayez la cure par, et la maladie ne viendra pas. Ce remède est entièrement en bon dans les différentes du sang, de reins et le foie.

La Cloche-quinine guérit le frisson et la fièvre

—Un policeman correctionnelle, une jeune fille comparaît comme témoin.

Le président l'interroge :

—Quel métier faites-vous ?... vous remplissez ?...

—Non, monsieur, je blanchis.

Et tout l'auditoire d'éclater de rire.

L'EAU DE SUEZ supprime l'urination nocturne, le rétrécissement et élèvent désagréable des fortes pleins.

200 c., 20 c., 20 c., 20 c., à ces prix il y a en vente plus de 20000 paires de pantalons pour hommes, à l'Etoile Rouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 juin. — Température et baromètre enregistrés, ciel nuageux, temps partiellement couvert et pluies locales.

Température du 2 juin 1880

Thermomètre de G. Dumaine, Opticien, Fahrenheit. Centigrade

6 heures du matin.....	78	26
Midi.....	86	30
3 P. M.....	88	31
6 P. M.....	80	27

Bulletin météorologique.

Mercredi, 2 juin 6 h. 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo.....	89	Louisville, Ky.....	69
Atlanta, Géo.....	86	Memphis, Tenn.....	80
Baltimore, Md.....	72	Mobile, Ala.....	89
Charleston, Car. S.....	84	Montgomery, Ala.....	86
Chattanooga, Tenn.....	76	Nashville, Tenn.....	72
Cincinnati, O.....	69	New Orleans, La.....	87
Davenport, Iowa.....	72	Omaha, Neb.....	77
Dubuque, Iowa.....	74	Pittsburgh, Pa.....	65
Galveston, Texas.....	84	Savannah, Géo.....	70
Indianapolis, Ind.....	68	Shreveport, La.....	82
Jackson, Miss.....	78	St. Louis, Mo.....	73
Key West, Fla.....	82	St. Paul, Minn.....	66
Little Rock, Ark.....	76	Vicksburg, Miss.....	81
Louisville, Ky.....	72	Wilmington, N. C.....	86

Niveau des eaux au-dessus de l'étiage (zéro des plus bas).

Augusta.....	7.05	Nashville, Tenn	5.06
Cairo, Ill.....	23.06	New Orleans*..	5.05
Chattanooga.....	11.01	Omaha, Neb....	9.07
Davenport, Iowa	7.09	Pittsburgh, Pa..	4.00
Dubuque, Iowa..	9.01	Shreveport, La..	9.06
St. Orleans, Wis.	5.04	Vicksburg, Miss..	17.09
Leavenworth, K	3.07	St Paul, Minn....	6.10
Louisville, Ky..	6.10	Vicksburg, Miss	23.06
Memphis, Tenn	15.03	Wheeling.....	7.05

* Accusera des niveau des 1er mars de 1876.

JAMES A. BARRY,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures.

MARIAGES—Henry Hirdes à Mlle Sarah Jones.

NAISSANCES—Mme Louis Abrams, une fille, 19 mai.

Mme John Elgar, une fille, 6 mai.
" M. Meurich, un garçon, 18 mai.
" C. Ladaye, un garçon, 16 jan.
" Jos. A. Girardot, un garçon, 7 mars.
" Ernest P. Patterson, une fille, 23 mai.
" Hy Hardenwerf, une fille, 17 mai.
" Chas Schnauder, une fille, 18 mai.

Dmcts Jeanne Marie Bercier, 6 mois, enfs des mme Ursulines et Johnson.
William Ritz, c. 7 mois, Alger.
Emma Schulze, 9 mois, Ne 252 rue Union.
Maria L. Trenard, 14 mois, coin des rues Claiborne et Delord.
Mme Magdalene Prechter, 39 ans, Carrollton, native de la Nlle-Orléans.
Ellen Ryan, 9 mois, Ne 375 rue Champs Elysées.
Hattie Reynolds, c, 3 mois, rue Hattiême, près Annunciation.
Peter Dumouchi, 3 mois, No 342 rue Royale.
James Dooley, 46 ans, No 230 rue White, native d'Irlande.
Rév Jacob J. Nelson, c, 42 ans, No 127 rue Casacalvo, native de Wilmington, Del.
Mary H. Heath, 8 mois, rue Jackson, près Locust.
Christian Rechmans, 5 jours, No 35 rue St. Ferdinand.
Augusta S Escat, 10 ans, aux Casernes.
Mme Julia Pavy, 43 ans, No 430 1/2 rue Commerce, native de la Virginie.
Louis Marsiot, 2 ans, No 1543 rue Tchoupitoulas.
Dell Lee, 30 ans, Infirmerie Toure, native d'Irlande.
Henry Butler, c, 3 mois, No 650 rue Dryades.

Régates.—Les régates qui devaient avoir lieu, hier après-midi, au lac, à l'extrémité du nouveau Canal, sous les auspices du St-John Rowing Club, ont été renvoyées à aujourd'hui, le vent étant très fort et la lac très agité.

Une foule immense d'invités s'était portée aux deux *boat houses*—celui du club et celui du Southern Yacht Club qui avait été obligeamment mis à leur disposition.

Inutile de dire que le public encombrait tous les endroits d'où l'on pouvait voir venir les canotiers du Fort Espagnol.

Tout semble indiquer que le nombre de spectateurs sera encore plus considérable aujourd'hui, et que la fête sautera sera l'une des plus brillantes—disons la plus brillante—à laquelle nous ayons jamais assisté depuis l'organisation des clubs à la Nouvelle-Orléans.

Les membres de la Presse remercient, dès à présent, M. Charles T. Soniat, administrateur, de sa courtoisie à leur égard.

Un autre arrêt contre la Nlle-Orléans. — La municipalité vient de perdre, à la cour de circuit des Etats-Unis, un procès dont l'issue lui coûte quatorze mille piastres.

Parmi les propriétés que John McDonough a léguées à Baltimore et à notre ville se trouvait un terrain que la défunt avait acheté de l'ancienne première municipalité. Lorsque le partage se fit, le terrain échut à Baltimore.

Vint ensuite l'action que Mme Gaines intenta contre M. Montgomery et beaucoup d'autres habitants de la ville—action qui fut suivie d'un décret par lequel la cour fédéra'e non seulement donnait la propriété à Mme Gaines, mais encore frappait de nullité le titre de Baltimore et condamnait cette dernière corporation à payer à la demanderesse soixante-dix mille cent quatre-vingt-seize piastres et soixante-dix-huit sous, pour locations, etc.

Baltimore paya vingt-huit mille piastres à Mme Gaines, mais réclama cette somme à la Nouvelle-Orléans en se fondant sur ce que notre ville était liée par la garantie obtenue de l'ancienne première municipalité et celle qui décolaitait du partage des biens de la succession McDonogh.

La juge a décidé que les deux villes ayant hérité conjointement, elles doivent subir la perte conjointement.

Cours criminelles.—A la cour criminelle supérieure, Lasinda Pascal et Estelle Gaspard sont accusées de vol ; Joe Johnson et Fernand Payare, de coups de poignard ; Victor Gibson et Tony Lippiatte, de port d'armes cachées ; James O'Brien et Maxwell, Thomas Duval, Joseph Tobin, James McGarrigan et John Doyle, de rolen de fait sur un officier de police ; Ed. Hamilton, officier de police, de voies de fait.

Phil Kalls s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. La confiente est remise à samedi.

W. F. Mitchell et Emile F. Landner, qui ont figuré dans la rixe de la rue Decatur, où il s'est tiré des coups de pistolet, se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Ils ont été condamnés, chacun, à $5 d'amende.

Ben White, accusé de port d'armes cachées, s'est déclaré innocent. Il a été renvoyé en prison.

Le juge a remis au 14 juin le jugement de W. W. Beasley, accusé de meurtre de Mme Julia Pavy, née Hébert, tuée le 4 décembre 1879. L'inculpé a été renvoyé en prison.

Le jugement de Charles Breslin, accusé de vol, a été remis au 16 juin. En prison.

A dater du 7 juin, la cour s'ouvrira à dix heures.

La première cour de district s'est ajournée à vendredi, à onze heures.

Cours de district.—A la deuxième cour de district, la succession d'Armelie Le Monnier, femme de John Macready ; celle de Catharina Leiser, veuve, premières noces de John B. Reinbeck, et, en secondes noces de Louis Leiser ; celle de Sarah Ann Hindson, femme de George Welmsh—sont ouvertes.

Carrie Davern a été émancipée.

A la quatrième cour, Mme Sarah Scott réclame, au Chicago, St-Louis and New Orleans Railroad Company, $15,000 de dommages intérêts. Son mari a été écrasé par les cars et il est mort de ses blessures.

A la cour du juge Billings, dans le procès que J. W. Black et autres intentaient au séquestre Lockwood, il a été ordonné que le décret du 24 mai 1880 fut modifié comme suit : qu'un mois de pages soit alloué à chacun des hommes d'équipage des cent bge et que la somme de $700 soit allouée aux deux hommes de l'équipage de la chaloupe du Tornado et le Marquey C., $350 à chacun ; le bateau Lavee on Medal et $40 à chacun des hommes d'équipage de ces barges, excepté M. J. B. Nicholson, qui a droit à $65 en sa qualité de contremaître.

Cour du juge Skeehan.—Joe Martin, accusé d'attaque à main armée, a été fourni un cautionnement de $1,000 en attendant l'inscription. Ayant déjà été une arme dans les limites de la ville, il a été requis d'en donner un de $350.

Wm. Scott, accusé de vols de fait, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Abe Hattiem et Joe Cailleaux étaient accusés de voies de fait ; Abe a été acquitté ; Joe a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Cour du juge Mitchenberger.—Charles R. Cohn, qu'un affidavit accusait de bigamie, a été renvoyé de la plainte.

Joseph Soleé, accusé de voies de fait, a été requis de donner un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite.

Grant Hall, accusé de vol, a été renvoyé de la plainte, aucun témoin ne s'étant présenté, quoiqu'il y ait eu des citations.

John Daly, pour voies de fait, a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $500.

Le médecin de la ville ayant certifié que Jane Michaelson, n'est pas atteinte d'aliénation mentale, le magistrat a ordonné sa mise en liberté, mais elle a été condamnée à une amende de $15 ou à trente jours de prison pour ernauté et bris de paix.

Adrien Tiguiere, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $350.

Nominations.—Hier, le gouverneur intérimaire a fait les nominations suivantes :

W. E. Easly, *commissioner of deeds* de la Louisiane à McComb City, Miss. ;

Reeve Lewis, notaire de la paroisse Tangipa ;

Charles E. Lee, colonel de milice, paroisse Ste-Hélène ;

James Fagan, inspecteur des poids et mesures de la paroisse Concordia.

Education publique.—La réunion du mois de juin du Conseil de direction des écoles publiques a eu lieu hier soir, M. K. Gottshalk occupant le fauteuil de la présidence en l'absence de M. T. J. Semmes.

Le surintendant dit que bien des professeurs et des élèves ont été retenus chez eux, dernièrement, par la maladie, et que le conseil de direction ferait preuve de sagesse et acte de justice en assurant un emploi permanent aux surnuméraires dont les services auraient été requis afin de remplacer dans la circonstance. Il termine ses remarques en invitant les directeurs à assister aux exercices de fin d'année fixés au 25 du présent mois.

Le comité des professeurs a annoncé les nominations faites par lui : Mlle K. T. Murphy, professeur à l'école Jackson garçons ; Mlle C. Harris, à l'école Ste-Anne ; Mlle Ludwig, à l'école McDonough No 5, pour remplir la vacance créée par la promotion de Mlle Michaud à la place de Mme assistante de cette dernière école.

M. Deculuns, en sa qualité de rapporteur de la commission reçoive de solliciter pour les professeurs le droit de passage gratuit dans les chars urbains, a fait part de l'heureux résultat de la démarche à ce propos auprès des commissionnaires à l'adresse des présidents des diverses compagnies de chemins de fer.

Une longue discussion s'est élevée entre les membres de l'assemblée relativement à la façon de procéder désormais à la nomination des professeurs, et rien de définitif a été agité à été *adopté*. Le président a annoncé la composition des sous-comités chargés du soin de visiter les écoles pendant le mois de juin, et la séance a été levée.

Paragraphes.—Dans une circulaire qui annonce l'achèvement du chemin de fer de la Nlle-Orléans à Houston pour le 1er juillet, la compagnie Morgan invitant toutes celles qui ont des relations avec le Texas, à se réunir ici pour fixer les heures de départs et d'arrivées, d'établir les correspondances nécessaires et d'éviter les retards. Les intéressés ont accepté les heures suivantes, sauf à les changer quand la voie sera en parfait état : les passagers quitteront Houston à 6 heures du matin ; quitteront la Nlle-Orléans, par le chemin de Mobile, à sept heures du matin et arriveront à New-York à 6 heures du soir ; quitteront la Nlle-Orléans, par le chemin de fer de Chicago et St-Louis, à 8 heures et quart du matin et arriveront à New-York à 6 heures du soir. Estafettes partiront de New-York à 6 heures du soir, et arriveront à la Nlle-Orléans, par les deux lignes, à 9 du matin ; partiront de la Nlle-Orléans, pour Houston, à midi, et arriveront à Houston à 6 heures du matin. La nouvelle ligne sera connue sous le nom de "The New-York, New-Orleans and Texas Through Line.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $45,775 51, dont $2,990 26 provenant du département du revenu intérieur, $43 75 en or, $1,487 09, en argent, et $5,725, en billets, provenant de la douane, $21,000'd du bureau de poste, $14,473 16 de différentes sources.

—Orestes Kartoda, âgé de quinze ans, s'est noyé dans le fleuve entre les rues Séguin et Barthélemy. Il se baignait dans le moment.

—George W. Dowty, c., a été arrêté au coin des rues Gravier et Perdido, à la demande de sa femme, qui l'accuse d'ivrognerie, de rixe de paix, de langage obscène, d'insultes et de menaces.

—Les Continental Guards iront positivement à Boston et assisteront à la célébration du centenaire de la bataille de Bunker Hill. Leur départ est fixé au 12 de ce mois ; ils arriveront dans la métropole du Massachussetts le 16, veille de la célébration.

—Les juges de la cour suprême partent, aujourd'hui, pour Monroe.

—Les Mitchel Rides donnent une grande fête militaire, le dimanche, 20 juin, à l'Oakland Riding Park. Nous remercions le comité des invitations qui nous ont été adressées.

—H. Morris et Geo. Peters, ont été arrêtés au coin des rues Levée et Enghien, pour s'être battus et avoir troublé la paix.

—Kate Perry, pour avoir assailli et battu Mary Regan, a été arrêtée à l'encoignure des rues Calliope et Constance.

—W. Rafferty et James Egan, pour s'être battus et avoir troublé la paix, ont été arrêtés au coin des rues Delord et Foucher.

—Henry et Josephine Laux ont été envoyés à la station du septième pendant ; ils sont accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

—Alex. Davis, c., ayant menacé de tuer A. Valence, a été arrêté dans la rue Ste Anne, entre les rues Bourgogne et Dauphine.

—Le recensement de 1880, ordonné par la loi des Etats-Unis, et commencé mardi, dans notre ville, sous l'habile surveillance de M. L. E. Lemarié, doit être terminé en quinze jours.

—Les recettes de la douane ont atteint, en mai de cette année, le chiffre de $232,281.47 ; elles ont été en mai 1879, de $85,906.34.

—Six cents piastres, une montre et une chaine en or ont été volées chez Mme Valkrelp, qui tient une pension au No 11 de la rué Toulouse.

—Joseph Spicer, qui est privé de sa raison, a trompé la vigilance de ses gardiens et s'est rendu à Pendroit où il était détenu ; il s'est élancé, en poids de rues Seconde et Annonciation, sur deux dames et un monsieur, qu'il a frappés.

—Lawrence McConnell, domicilié au No 119 de la rue Marigny et employé à bord du steamship espagnol "Elisa", amarré au pont de la rue Bay Marie, a reçu, d'Alfred Counard, un coup de crochet à coton à la tempe gauche ; sa blessure est grave.

Ventes immobilières aux bureaux de l'encan, hier des adjudicataires :

Mme A. Kopp à R. F. G. et M. A. Pleasant, un terrain et batiment, 43x90, rue Poydras, coin Marais $27,500
Mme A. Chevrier à G. McCormick, 1 lot de terre et batiment, 21x90, rue Royale, entre Howard et Liberty 3,500
Mme A. Bry à Mme Lafayette, entre Howard et Liberty 3,625
Héritiers de Mme C. D. Ford à Mme M. L. Wilson, un terrain et batiment, 31x120, rue St-Charles, entre Troisième et Quatrième 9,500
Camille Kohnach à Fred. Fuss, un terrain et batiment, 25x138, rue Bagatelle, entre Prytania et Chestnut 2,650
Joseph Wagner à Augustin Desbrosses, un terrain, 37x178, rue Dauphine, entre Bienville et Dorgenois 2,150
Christian Gerdes à John Gardner, un terrain, 37x181, rue Esplanade, entre Laurel et Annunciation 2,300
Mme F. Baumgarten à Auguste Bruneau, un terrain et batiment, 13x62, rue Marigny, entre Roman et Dauphine 2,500
Veuve J. B. Cousot et enfants à Joel Maginn, un terrain et batiment, 27x96, rue Bourgogne, entre Roman et Dauphine 2,250
Héritiers de Daniel à Antonia Cordero, un terrain, 125x180, sur l'Avenue de la Course 2,250
William E. Williams à J. H. O. Williams 1,000

Un terrain et bâtisse, 30x27, rue Trudeau, entre Apollon et Noyades. 2. Un terrain et bâtisse, 46x100, rue Pelayre, entre Roman et Prytania 2,000

Succession de Mme C. Comiter à Patrick Flanagan, un terrain et bâtisse, 27x120, rue Lesseps, entre Oyster 2,250

La même à Philip Kaiser, un terrain et bâtisse, 25x120, Promenade Tivoli, entre les rues Roman et Dryades 2,400

Soulliers dorés à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

Natchitoches, 29 mai 1880.

MM. Dufour & Libbey,

Les récoltes, quoiqu'un peu arriérées, sont excellentes. Les dernières pluies ont assuré le maïs qui sera abondant. Le coton est magnifique et promet ample moisson, si les chenilles retardent leur apparition. En général, le travail est bon, et l'amélioration sensible sur tous les points. Il reste beaucoup de terres inoccupées attendant l'immigration que l'on nous promet. Le bien-être de la population va croissande. On achète moins, on travaille davantage. Le résultat ne peut être douteux.

Les mouvements de Jay Gould et Sage sont merveilleux avec une certaine sagacité. Leurs projets de chemins de fer ressemblent des éclaireurs partout. Rien ne manque à leur équipement pour l'avenir du pays digne de leur réflexion. Le trust est-il changé en rien, telle est la question ? La vérité de la Rivière Rouge offre d'immenses avantages, mais les intérêts d'une grande compagnie ne se refusent jamais à de si petits détails. Quel est le plus court chemin ? C'est le seul problème à résoudre, car, "time is money" et les américains n'en dépensent difficilement.

La ville fait peau neuve et elle en avait besoin. La liste de ses améliorations faites et à faire est longue. Le magnifique hôtel à trois étages, en voie de construction, dont notre ami L. Caspari, avec son énergie accoutumée, va nous doter, sera un de nos plus beaux ornements, en même temps que cet hôtel répondra à un vrai besoin.

Les maisons à louer sont rares, certainement insuffisantes pour la population qui augmente. Au nombre des nombreux voyageurs arrivés récemment dans notre ville, j'ai à vous signaler MM. Gennaro Cuneo et Fiasanze, de la Paroisse Terrebonne. L'un d'eux va établir une pharmacie. Il a déjà l'assurance d'un appui dévoué dans ses entreprise, et certes, il ne saurait lui manquer, à en juger par la réception, toute de sympathie, faite à ces messieurs.

Natchitoches, a maintenant son long champ. Il est *fashionable* d'aller en voiture, de parcourir la magnifique avenue qui conduit de la ville au lac Sibley. On y respire l'air embaumé de la pinière et on se rafraîchit avec l'eau des nombreuses sources qui jaillissent sur le rivage.

Quelle attraction pour un Cliché !

La politique sommeille en apparence, mais les intérêts travaillent avec tact et prudence. Sous peu, la bombe éclatera, en donnant naissance à une nouvelle feuille démocratique. Capiteux et talent, seront la bonne fortune de celui qui dirigera le journal. Demande la moyer assistance y pourrait bien.

Par ordre du tir Président, *J. JANÉ*.
A. ALVAREZ GALAN, Secrétaire.
1 juin—3f

Avis au Public.

M. JOHN DAVIS, ayant appris qu'un individu s'était fait remettre diverses sommes en échange de reçus signés de son nom, croit devoir mettre ses amis et le public en garde contre ces manœuvres frauduleuses, et déclare qu'il n'entend nullement être responsable des sommes ainsi délivrées.

3 juin—1f JOHN DAVIS.

Billet perdu.

PERDU dans la ville de la Nouvelle-Orléans, mardi, 24 février 1880, un certain BILLET à ordre de Gen. Richmond pour la somme de Deux Mille Piastres, à l'ordre (tel qu'il est décrit par le limiteur) de Mlle Françoise Lemaire (veuve Lemaire), en date du 15 juin 1879, et payable à un an de la date avec intérêt de huit pour cent par an, payable par semestre. Toute personne est donc prévenue de ne pas négocier ledit billet, attendu qu'il a été arrêté. Une récompense convenable sera donnée à quiconque le remettra à

M. ALEXANDRE FRANÇOISE (LAFRANCISPAS) RIEU
No 513 rue Conti, entre N. O.
3 juin—1f

A VENDRE

Pour cause de départ.

Le GROCERIE bien située et bien achalandée. Pour les conditions, s'adresser par lettre à

PAUL POURTIC.

A VENDRE

Pour cause de départ.

DEUX MAISONS BASSES situées au coin de Bagatelle et Dauphine, avec cour et dépendances. Pour le prix et les conditions, s'adresser sur les lieux, à

JEAN MARIE BURGAN.
31 mai—12f

Taxes de Ville—1880.

DEPARTEMENT DES FINANCES,
Bureau du Ville,
Nlle Orléans, 1er juin 1880.

Les contribuables de cette ville sont prévenus que les rôles primes auprès pendants 1880 seront prêts pour jugement de la cour ce lundi, 7 juin prochain, pour la perception des taxes. Les taxes pour l'année 1880 peuvent être payées pendant le mois de juin sans intérêt ni frais d'encan ; après cette époque, elles seront payées par les contribuables qui ne les auront pas encore imposées. Les contribuables qui ont payé dix mille à compte sont invités à se présenter à mon bureau, où ils recevront un nouveau reçu leur sera donné en échange de celui qu'ils ont payé. Les contribuables de la Nlle Orléans à venir payer leurs taxes, sans avoir besoin de remplir aucune obligations envers les fonctionnaires des écoles, la police et tous les employés.

2 juin—1m